L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 74 rue de Chartres.

NOUVELLES-ORLÉANS.
DIMANCHE, 15 DÉCEMBRE 1878.

LOUISIANE.

Même Revue dans le *Louisianais* :

RÉVOLUTION.—On peut la dire terminée, et par un temps superbe.

Mais si le prix du sucre, qui n'est que de 2 à 3, était plus élevé, ainsi qu'il devrait l'être pour les producteurs et les travailleurs, le contentement serait plus complet.

Cet a récolte, comme quantité et surtout comme qualité, est assurément satisfaisante.

Mes amis de la Visherie ont fait jusqu'à deux hencauts et demi l'arpent.

Mais le plus beau encore que nous ayons vu depuis vingt-cinq ans, est celui de l'habitation Walhaus.

La Cour de district, ajournée pour cause d'épidémie, se réunit dans les premiers jours de janvier.

A ce propos, qui est un propos de juri et de jurés, causons.

Car vous savez que les jurés, vos juges et nos juges, sont tirés au sort—*sors electus*.

Mais la boîte au sort ne contient que les noms des électeurs enregistrés, et, comme on ne se faisant point enregistrer comme citoyen, on ne court pas le risque de servir comme juré, il en résulte que le nombre des citoyens et des jurés est souvent limité dans un très mauvais sens.

Ne nous plaignons donc ni d'une mauvaise politique ni d'une mauvaise justice. Et si demain nous blâmons condamnés à mort par douze jurés imbéciles, quand nous aurions pu devoir la vie à douze jurés sensés, disons : *Mea culpa, mea culpa*.

L'honnête homme ne doit jamais se récuser devant un devoir.

Demandez aux jages, demandez aux avocats, et demandez à votre conscience.

Mais il est un moyen de remédier au mal, tout au moins en ce qui concerne le jury et la justice.

Que la loi dise :

Enregistré ou non, tu sera juré.

Le *Courier de la Louisiane* annonce la mort de Mme Robert S. Perry, sœur de M. Gabriel Fournet, décédée le 9 courant, et celle de M. Doue Bonin le 29 novembre à la côte gelée, à l'âge de 60 ans.

Le 1er décembre, dit le *Courier*, le bateau à vapeur Meurte, au bayou Salé, a été détruit par un incendie attribué à la malveillance. Le gardien a été arrêté sous l'accusation d'avoir mis le feu.

Le même journal fait un tableau séduisant de la condition de la paroisse Ibérie qu'il représente comme riche et prospère.

Le Donaldsonville *Chief* dit que la récolte de M. E. Neuberger, environs Donaldsonville, a été détruite entièrement par un incendie le 3 courant. On attribue le feu à un travailleur de couleur qui avait été renvoyé et qui avait fait des menaces. Il n'a pas été retrouvé.

Le même journal relate les faits suivants :

Le 30 novembre, un mécanicien blanc, du nom de Castille, employé sur l'habitation Deplanche à Hermitage, Pointe-Coupée, ayant donné un ordre au chauffeur de couleur Victor, celui-ci répondit insolemment et Castille l'abattit d'un coup de poing. Victor se releva et alla chercher son frère, puis ayant vu Castille blessé et lui tournant le dos, il lui tira un coup de revolver et le tua sur le coup. Victor, arrêté le lendemain, a été enlevé de la geôle la nuit suivante par des hommes qui l'ont emmené et lainé à quelque distance où l'on a retrouvé son cadavre criblé de balles.

Nous lisons dans la *Sentinelle* de l'Thibodaux :

ROULAISON.—Les travaux de roulaison sont à peu près terminés et les planteurs sont très satisfaits du rendement et de la qualité. Quant au prix, ils ne le trouveront pas très rémunérateur.

BAYOU.—Depuis quelques jours on voit les eaux du bayou monter assez sensiblement. Pourvu que la crue continue, nous verrons bientôt les bateaux qui ont l'habitude d'y naviguer venir atterrer à notre wharf. Les planteurs qui n'ont encore expédié qu'une minime partie de leur récolte les attendent aussi impatiemment que les Israélites attendent le Messie.

La *Sentinelle* publie une longue liste de contribuables délinquants.

Nous en trouvons également une dans le *Progrès* de Houma qui dit à ce sujet :

Comme on le voit dans nos colonnes la liste des délinquants est assez respectable tant par le nombre des noms que par les sommes qu'elle représente.

Le temps est dur, nous le savons, l'argent gêne difficilement, l'espoir de nos habitants est souvent trompé et ben nombre se trouvent réellement dans l'impuissance de payer leurs taxes; mais il faut dire que bon nombre de citoyens qui pourraient payer leurs taxes se laissent de l'indulgence de la loi et ne les payent pas, uniquement pour employer leur argent à des spéculations personnelles.

Nous croyons donc qu'un peu plus de sévérité de la loi à l'égard des semi-insolvables ne serait ceux-ci à s'acquitter sérieusement de leurs dettes envers l'Etat.

La roulaison, dit le même journal, est à la veille de se terminer pour tous. La récolte a été excellente en général. Tous nos planteurs sont bien de se féliciter, et le prix du jour, tout plus rémunérateur. Nous croyons qu'il serait du devoir du Congrès de protéger par une législation plus favorable à nos intérêts l'industrie sucrière qui ferme la ressources principale et presque exclusive de notre pays.

ESPAGNE.—Madrid, 27 novembre.—La *Correspondencia* donne des détails inédits sur les lettres de Cento sur une tentative de révolte, déjouée par les autorités.

Il devait se produire un soulèvement des compagnies de discipline qui, conjointement avec les déportés et les galériens, projetaient de saisir le vapeur courrier et d'autres navires pour débarquer sur la côte d'Andalousie. Là, d'autres conjurés attendaient.

A Carthagène et à San Fernando, on a arrêté les mesures et désarmé les disciplinaires. Cento est tranquille. Des troupes ont été envoyées à Cadix et au Ferrol, mais les dépêches des gouverneurs disent que la tranquillité est parfaite. Les arrestations faites à Saragosse, au Ferrol et à Cadix indiquent que les autorités suivaient la piste de ces intrigues. Aucun homme important ne figure parmi les individus arrêtés.

Aux Cortès, hier, on attribuait ces agitations aux fédéraux, avec MM. Zorrilla et Salmeron pour inspirateurs.

—On télégraphie de Madrid :

"Mme Marie Durand vient d'obtenir un immense succès dans *Aïda*. Elle a été rappelée à plusieurs reprises par la salle entière."

—Cologne, 22 novembre.—On vient de vendre ici une pièce de Johannisberg, contenant 1,600 bouteilles, au prix de 58,000 florins.....Ce qui met la bouteille à environ 80 fr.

—On nous annonce le prochain mariage de M. le comte Aimé-Jules-Adolphe de Moncalm, descendant du célèbre marquis de ce nom, lequel défendit le Canada contre les Anglais, et de Mlle Emma Victoire de Lavédillière.

Prix courants des grands chanteurs contemporains :

Le 23 novembre madame Patti et monsieur Nicolini ont dû commencer leurs représentations au théâtre Krell, à Berlin. Ils sont engagés à raison de dix mille marcs—12,500 francs—par soirée. Le nombre des soirées est fixé à neuf. L'impresario de Mme Patti et de M. Nicolini a pris ses précautions : si le 24 au midi, jour fixé pour chaque représentation, la somme stipulée ne leur est pas versée, ils ne chanteront pas le soir.

LA LÉGENDE DES TYRANS.—Le correspondant du *Journal des Débats* envoie à son journal les lignes suivantes :

"Le roi a conservé, non sans peine, à ce qu'on prit quelques précautions pour sa sûreté. On comprend qu'il doive être pénible à un prince jeune, généreux, naturellement bon, de vivre en tyran de mélodrame, alors que on commence lui dit qu'il est aussi peu tyran que possible, et que, de tous les Bourbons de l'Italie, il est peut-être celui qui peut le moins suivre les inspirations de son cœur et de son cœur; mais il faut se soumettre à la nécessité, et je qui *se pense fait naître des doutes sur toutes les histoires qu'on raconte à propos des princes tyrans*."

Le Journal de Bruxelles signale un fait curieux. Pendant les huit jours qui viennent de s'écouler, l'état civil de Bruxelles n'a enregistré ni une promesse de mariage, ni un mariage, ni une naissance, ni un décès.

Pareille observation n'avait pas été faite depuis plus de cinquante ans.

LA FAMILLE ROYALE D'ITALIE.—Une autre feuille italienne, *Roma capitale*, raconte un incident émouvant qui s'est produit lors de la visite au roi des ouvriers et des députés :

La réception qui a eu lieu, le 18, a commencé à midi et demi. Les sénateurs et les députés ont été reçus les premiers.

La Reine a prononcé quelques phrases qui lui étaient suggérées par son cœur de femme et de mère. Aux députés, elle a dit : "La justice populaire est terrible dans sa rapidité, mais parfois elle est certaine; si l'assassin avait été châtié par le peuple, quel exemple! Enfin, mieux vaut que les choses se soient passées, comme elles se sont passées. La justice est sauvée!" La Reine a aussi laissé apercevoir un instant le découragement dont elle a été saisie aussitôt après le méfait : "L'infâme attentat, a-t-elle dit, m'a affligée immédiatement, moins au point de vue moral, C'en est fait de la poésie de la maison de Savoie. Nous ne pourrons plus sortir librement seuls, même à pied, comme nous faisions à Turin. Le premier délégué de la sûreté publique se croira désormais autorisé à ne plusser près de la portière de notre voiture."

Rapprochons de cette attitude de la reine les renseignements suivants du journal l'*Italie* :

.....Après l'attentat, le roi a gardé une attitude calme et pleine de dignité. La reine, toute pâle et tremblante, dominait son émotion pour répondre par un gracieux sourire aux acclamations dont elle était l'objet; M. Cairoli, vieux soldat de l'indépendance italienne, restait impassible et correct comme s'il eût été dans un salon; sa physionomie semblait, comme celle du roi, traduire le vers de Poneani

Le mépris de la mort est l'honneur de la vie.

Quant au prince de Naples, je vous écrivais, hier, à un moment où j'ignorais l'attentat, qu'il semblait grave et réfléchi. Eh bien! il a été, dans cette circonstance, au-dessus de bien des hommes.

Sans un pâleur, sans ne tressaillir sa profonde émotion, et il n'y avait pas trace, je ne dirai pas de la terreur, mais même de l'inquiétude que devait causer à un enfant de cet âge le terrible événement dont il venait d'être le témoin. Par un sentiment de naïve reconnaissance, il se crois pensant au bras de M. Cairoli, qui venait peut-être de l'empêcher de devenir orphelin.

—Dans une des séances du congrès des sciences sociales qui se tient à Cheltenham, le docteur Norman Kerr a fait une conférence sur "la mortalité qui résulte de l'intempérance." Il prétend qu'en Angleterre il meurt annuellement 128,000 personnes des suites de l'ivrognerie, et il compte dans le nombre 65,000 enfants qui meurent des vices de leurs parents. Le salaud touche un peu à la fantaisie, car le docteur philanthrope y fait entrer les enfants qui périssent faute de soins; il faut dire cependant que les mères ivres, qu'on ne rencontre que trop souvent, doivent misérablement négliger leurs enfants. "La pauvreté est le facteur principal dans la mortalité?", a dit Drysdale, et M. Kerr ajoute que la pauvreté est, en Angleterre, fréquemment produite par l'ivrognerie.

—Le *Standard*, de Londres, croit savoir que le gouvernement français s'occupe en ce moment de former un train de siège, et il prétend qu'une seule usine aurait reçu l'ordre de fabriquer cent canons de plus gros calibre. Ces pièces auront, dit-il, dix-huit pieds de longueur et pourront lancer des projectiles du poids de huit cents livres; elles seront rayées d'après le système Armstrong.

PÈLERINAGE MONSTRE.—Un immense pèlerinage s'organise, en ce moment, dans les cinq parties du monde : en partie d'environ trois cents évêques et archévêques qui se joindraient à plus de cent mille pèlerins, pour se rendre à Goa, vers la fin de ce mois.

On se propose d'honorer la mémoire de saint François-Xavier, l'ami d'Ignace de Loyola, dont le corps est déposé dans un superbe mausolée élevé des derniers de la reine de Portugal, dona Maria II.

Il y a dix-neuf ans que le corps de l'apôtre des Indes s'a été exposé. Il est, paraît-il, fort bien conservé dans une châsse d'argent massif et l'on distingue parfaitement à l'œil gauche le coup qui lui a donné la mort. Il est revêtu du costume de l'ordre des jésuites, mais enrichi de merveilleuses broderies; le tombeau déborde d'objets et de bijoux précieux apportés par des mains pieuses.

Le corps mutilé exposé trois jours à la vénération des pèlerins, et pendant ce temps-là, il y aura d'imposantes fêtes religieuses et mondaines.

UN DRAME EN RUSSIE.—Un lieutenant en retraite, Grégoire Besobrasof, rencontre une jeune femme, séparée de son mari, Kovalchikof, médecin à Kharkow, l'aime, s'en fait aimer, et prend pour l'épouser ses biens et surtout la fortune de son mari le moyen terrible et simple que voici :

Dénoncé à l'hôte sous le nom de baron Stampel, il feignit de tomber malade et envoya quérir le médecin Kovaltchikof. C'est précisément à la troisième visite qu'il se décida à lui porter le coup mortel en le frappant d'une hache pendant qu'il s'indignait son ordonnance. Le coup fait, le faux baron ferma sa chambre à clef et prit le premier train qui le ramena à Saint-Pétersbourg. Le crime ne fut découvert que trois jours plus tard; mais la justice ne tarda pas à trouver les traces de l'assassin, qui fut arrêté malgré ses dénégations. Du reste, il ne tarda à faire des aveux complets au juge d'instruction.

Sa confession ne laissait place ni au doute ni aux conjectures, et le seul point resté obscur, s'était la question de complicité de sa maîtresse, la femme du défunt. Besobrasof la déclarait innocente; mais un télégramme mystérieux qu'il lui avait expédié la veille du crime sous un faux nom constituait une charge dont il était difficile de se défendre. Dans ce télégramme, dont l'adresse était faite sous son nom de demoiselle, il lui annonçait que l'affaire était remise au lendemain, mais ne manquerait pas d'être accomplie ce jour-là. Et cependant, à l'aide de Besobrasof, elle est parvenue à se disculper. Le télégramme, a-t-il dit, n'a été envoyé que pour avoir une arme contre elle et la forcer à m'épouser si elle n'y consentait pas de bonne grâce. Elle n'y a rien compris, ne connaissant pas mes projets, et elle ne saurait en être rendue responsable."

La femme a été acquittée, et le lieutenant condamné à onze ans de travaux forcés dans les mines de la Sibérie.

—Le docteur Tholoran, médecin de S. M. le chah de Perse, et membre correspondant de l'Institut de France, organise une exploration scientifique dans le Khouzistan, province méridionale de la Perse.

Cette province est traversée du nord au sud par le fleuve Karoun, qui vient se jeter dans le Chat-el-Arab, près de l'une de ses embouchures, dans le golfe Persique.

Le Chat-el-Arab est au Tigre et à l'Euphrate ce qu'est la Gironde à la Dordogne et à la Garonne.

L'expédition, sous la conduite du docteur Tholoran, partira de Bassorah, située sur le Chat-el-Arab, le 1er février 1879; elle remontera avec une escorte de cavaliers, le Karoun en stationnant à Ahvaz et à Chouster, l'antique Suse, capitale de la Sostane.

Elle étudiera les moyens de restaurer le barrage d'Ahvaz, construit par le roi Sapor vers le quatrième siècle de notre ère, et qui servait à arroser une plaine de plus de deux cents lieues carrées. Cette plaine, où la plupart ont pas connue, était devenue la pays le plus fertile du monde, d'après les récits des historiens persans. Les ruines non brûlées qu'on y retrouve confirment ces faits. Depuis de longs siècles ce barrage a été ébréché et ne fonctionne plus. La stérilité a succédé à la fertilité exubérante des temps anciens.

L'expédition remontera ensuite jusqu'à Chouster où abondent des ruines peu explorées jusqu'à ce jour, et qui promettent les matériaux les plus intéressants aux archéologues, aux numismates, aux historiens, aux géographes et aux voyageurs qui voudront s'associer à cette intéressante expédition.

Le docteur Tholoran leur offre l'hospitalité sur les bords vierges, et mettra à leur disposition, pour leurs recherches, toutes les ressources dont il pourra disposer.

Un ingénieur géographe français fera partie de l'expédition.

LOCOMOTIVE A AIR COMPRIMÉ.—On lit dans le *Temps* :

—Hier matin, à dix heures, un grand nombre de personnes notables se trouvaient réunies place Monacy pour assister à l'essai d'une des locomotives à air comprimé du système Hakanki, destinées à desservir la ligne des tramways qui va de la porte à Saint-Denis en traversant Saint-Ouen.

Le train, composé de la locomotive et d'une grande voiture à impériale, a fait un trajet de près de 14 kilomètres dans les conditions les plus satisfaisantes, passant sans difficulté dans des courbes de 20 mètres de rayon, et gravissant avec la plus grande aisance les rampes très fortes que présente un parcours notamment celle de l'avenue de Saint-Ouen, qui atteint 40 millimètres. Dans la plaine St-Denis, où la marche n'était pas entravée par de trop nombreuses voitures, le véhicule a pu être poussé à environ 30 kilomètres.

Au retour, on s'est arrêté quelques instants au dépôt de Saint-Ouen où sont installés les machines de compression servant à charger les locomotives, et que les visiteurs ont vues fonctionner de la façon la plus régulière.

AU BENÉFICE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE ET D'ASSISTANCE MUTUELLE.—Comme on le verra par la correspondance que nous publions ci-dessous, le capitaine Reid, administrateur de l'Exhibition de la merveilleuse horloge de Engle, qui se fait rue du Canal No 185, a généreusement offert à la société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans de lui abandonner la moitié de la recette qui serait perçue dimanche 15 décembre de midi à six heures.

Cette offre doit naturellement décider les membres de la société et leurs amis à aller dimanche grossir le nombre des visiteurs qu'attire le curieux mécanisme de cette horloge, mécanisme qui dépasse par ses complications et le nombre des personnages qu'il met en mouvement celui de la fameuse horloge de Strasbourg. On voit défiler des processions de moines et une compagnie de gardes continentaux à différents endroits du petit monument qui encadre l'horloge. Le nombre des personnages ainsi mis en mouvement est de 48.

Nous donnerons une description plus détaillée de cette merveille que nous engageons tous nos lecteurs à aller voir. Voici la correspondance dont il s'agit.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1878.

A M. J. Schweitzer, président de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Cher monsieur,

Je désire offrir à votre Société de bienfaisance la moitié des recettes de l'Exhibition de la merveilleuse horloge Engle, qui seront perçues le Dimanche 15 courant, de MIDI à SIX heures du soir, déduction faite des frais d'annonce.

Dans le cas où vous accepteriez cette offre, je désire qu'un comité de votre société veuille bien prendre charge de l'entrée et recevoir l'argent pour le partager comme il est dit ci-dessus.

Respectueusement,

Capt. J. Reid,
Administrateur.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1878.

Au capitaine J. Reid,
Administrateur de l'Exhibition de l'horloge Engle.

Cher monsieur,

Appréciant comme elle mérite de l'être votre offre désintéressée, j'ai l'honneur de vous faire savoir que je l'accepte avec reconnaissance au nom de la société. Un comité désigné par le Conseil se chargera, conformément à votre désir, de recevoir l'argent à l'entrée et d'en faire la répartition.

Très respectueusement,

J. SCHWEITZER,
Président de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle.

☞ Chapeaux élégants à bon marché au magasin du Robt. E. Lee, coin des rues Canal et Bourbon.

Liste des lettres étrangères restées au Bureau de la Poste le 15 Déc. 1878.
OUVERT DE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Catania Giuseppe, Gravina Carmelo, Dumasset Auguste, Leruc George, Dalhan Léon, Lassere France, Del Bosna Francesco, Lerouge Paul, Delonche Mond, Lehengel Jean, Fernandez Alberto, Lecocque Olympe, Favalora Guiseppe, Micon Auguste, Fossat Théodore, Mastanol Manuel, Gambino Antonini, Sebastin Juan Marie, Generoso Floral, Tormelle John, Gassal Antonini, Vloth Alexander.

LISTE DES DAMES.

Lagarde Marie Madame, Lepetre Marie Sigoure, Tebonche Olga Madame.

A. S. BADGER,
Maître de Poste.

COUTURIÈRES.

ON demande immédiatement 100 bonnes couturières de pantalons à la fabrique d'habits du Sud de E. O. Meritz, rue Poydras, 192.

Notice La fabrique d'habits du Sud a élevé le prix sur tous les travaux donnés au dehors à partir de ce jour.

E. O. MERRITZ.

8 déc—@ 15 22.

Mme LURASCHI,
(Ci-devant de la rue du Canal.)

INFORME ses clientes et les dames en général qu'elle a transféré son établissement rue Royale No 53, au coin de la rue Bienville, où elle a toujours un magasin les dernières modes. Robes prêtes et sur mesure. Elle emploiera dans le plus bref délai possible, et avec soins, toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier pour la confection des robes et des chapeaux.

24nov—5D

Mme M. GOILARD,
Rue Royale, No 66,

A l'honneur d'informer ses clientes et les dames en général, qu'elle est de retour de son voyage d'Europe, et qu'elle reçoit annoncé pour le 10 courant, de toutes les nouveautés de saison, de la capitale de Paris, telles que : OPALE, PEAUX MODÈLES, venant des premières maisons de Paris, CONFECTIONS, TOILETTES, CHINTURES NOUVEAUTÉS, etc., etc.

Le tout à des prix d'une rare modicité. Robes pour confection de robes remplie avec soin et promptitude. 1novdec—1m D Mar J

Mme RAPHO,
99.....RUE : BOURBON.....99

INFORME sa clientèle et le public en général qu'elle arrive de France où elle a fait achat d'un fort stock de Dentelles, Tentures, Guipures de Soie, Valenciennes, Lyons, Lorraine, Costumes de Piqué pour enfants, chemises et lingerie pour dames, soie et mousseline pour dames, bonnets, lingerie, etc., qu'elle vendra à des prix très modérés. Elle s'occupera comme par le passé du nettoyage des gants ainsi que de broderies sur mousseline.

1novdec—1m—D Ma J

MADAME FERARI,

DE retour de France, informe sa clientèle, qu'elle continue à s'occuper des traitements et du traitement des maladies de dames. Consultations tous les jours de midi à 2 heures. No. 102 de la rue Octavia, entre Bourgogne et Rampart. 10—42m

LA GRANDE MANUFACTURE
—DE—
SOULIERS DU SUD
—SITUÉE—
RUE DU CANAL
Au coin de la rue Pothier
A commencé sa fabrication dans l'année
1874
Et a obtenu depuis un succès sans pareilles.

Mr. JOHN HANSEN,
son propriétaire populaire a été le premier à établir une
FABRIQUE DE SOULIERS
de ce genre dans notre ville et mérite le patronage du peuple. Des centaines
D'OUVRIERS EXPÉRIMENTÉS
qui auraient été obligés d'aller chercher de l'emploi ailleurs ont trouvé le moyen de bien vivre dans cette ENTREPRISE IMPORTANTE.
ALORS POURQUOI NE PAS PATRONER
L'ŒUVRE DU SUD DE JOHN HANSEN?

Il traite toujours ses habitués avec la plus grande considération et politesse, et ne craint pas de se déranger pour montrer ses marchandises, que il a non seulement son intérêt et sa réputation en jeu, mais encore l'orgueil d'établir sur une base solide une véritable
ENTREPRISE DU SUD.
Mr HANSEN a établi une branche de sa maison à MORGAN CITY, où l'on trouvera toujours un plein assortiment de ces populaires chaussures.
On indique les
Commandes de la Campagne
et l'on garantit une prompte attention à ces admirables comptoirs. 19 déc—1m.

LITTLE EXCHANGE,
Coin St. Louis et Chartres,
Nlle-Orléans.
JOSEPH RODRIGUEZ,
Propriétaire.
Salon d'huîtres
Vins et Liqueurs de choix.
CHAMBRES GARNIES.
Lunch chaud de 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi. 11 déc—6 f

GEORGE WAGNER,
A l'enseigne de la
"BOTTE ROUGE,"
Angle des rues Dauphine et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES.
19 oct—3m—VSD A bon marché!

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE,
DE BIDWELL.

DIMANCHE, 15 Décembre et jusqu'à nouvel ordre. Matinée les Mercredis et Samedis, pour la fête de Noël.
NICK SCHERRIN HUMPTY-DUMPTY GRIMALDI PANTOMIME COMPANY.
Organisée expressément pour la Nouvelle-Orléans. Décors, jours et costumes nouveaux. Quatuor dont le ☞ 3 clowns, une troupe complète de pantomimistes. La meilleure troupe de chiens savants dans le monde et les artistes spéciaux dont les noms suivent :
Les Enfants Siegrist.
Le Trompe de ballet de St-Félix, Les Sauffrettes
Les Masse.
Mlle Annie Fox, Mlle Ida Maurey, Mlle Blanche Siegrist, M. W. H. Barthelmew, M. Wm. Ashton, M. J. E. Harris. Le spectacle sera terminé par la nouvelle scène de transformation de Harry Drouet
Le Bouco des Papillons.
LOTTA arrive le 29 décembre. 15 déc—

THÉATRE ST-CHARLES.
TROUPE D'OPÉRA BOUFFE DE
ADAH RICHMOND.
Une semaine.—Matinée le MERCREDI et le SAMEDI, à partir du 15 décembre 1878.
Seront représentées cette semaine, les célèbres opérettes de
OFFENBACH, PLANQUETTE, LECOCQ.
154dc—☞

THÉATRE DE L'OPERA.
Dimanche, 15 décembre 1878.
Représentation annuelle au bénéfice du CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS.
Première représentation de
LES FOURCHAMBAULT,
Comédie en cinq actes de M. EMILE AUGIER. (de l'Académie française)
Première représentation (reprise) de
UN MONSIEUR QUI PRENDS LA MADEMOISELLE,
Comédie en 1 acte (mêlée de couplets) par Mlle Lablache et Marc-Michel.
Ouverture des portes à 6 heures et demie—Lever du rideau à 7 h. très précises.
PRIX DES PLACES :
Orchestre, premières et secondes $1.00
Troisièmes.....25
Le Contrôle sera ouvert au Théâtre de l'Opéra le samedi 14 et le dimanche 15 décembre, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 13déc—3f

Attention! Attention!
Le PHONOGRAPHE ou MACHINE PARLANTE EST ARRIVÉ.
C'est la dernière, la plus grande et l'unique machine parlante ambulante. 11d dc—6f

PALACE HALL,
185 RUE DU CANAL.
La huitième merveille du monde—ou l'Horloge de Engle—sera exhibée au public pour une courte saison, commençant le
MARDI, 10 DÉCEMBRE.
Cette célèbre horloge ne doit pas être confondue avec l'horloge de Strasbourg. La mécanisme en est bien plus compliqué et elle lui est supérieure sous tous les rapports. Reconnue par tous l'Europe et l'Amérique comme la plus
SCIENTIFIQUE ET MERVEILLEUSE.
qui soit dans le monde.
Les portes seront ouvertes de 9 heures du matin à 10 heures du soir.
Entrée, pour grandes personnes 25 cents.—Enfants, au-dessous de douze ans, 15 cents.
10déc—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.
—POUR—
Livres reliés et illustrés pour cadeaux et étrennes.

LITTRÉ—Dictionnaire de la langue française, 4 vols in 4° reliés, 1877.....$40 00
ESCRICH ET RIVAL—Dictionnaire national de la langue française, 2 vols Gd in 4° reliés, 1875.....$20 00
N. LANDAIS—Dictionnaire français, 2 vols Gd in 4° reliés.....$15 00
FLEMMING & TIBBITS—Dictionnaire français-anglais et anglais-français, 2 vols Gd in 4° reliés.....$20 00
SALVA—Dictionnaire français espagnol, espagnol-français, 1 vol in 4° relié.....$10 00
GUIZOT—Histoire de France racontée à mes petits enfants, doré sur tranche, avec fers spéciaux.....$4 00
GUILLEMIN A.—Le Ciel, un magnifique vol. doré sur tranche, Gd in 8°, illustré de nombreuses gravures.....$15 00
BOILEAU—Œuvres, un volume in 8° illustré de gravure sur acier, coloriées à l'aquarelle
MOLIÈRE.....$8 00
RACINE.....$6 00
L. SIMONIN—La Vie Souterraine, un volume Gd in 8° doré sur tranche.....$10 00
A. RARCOWITZ—Les Volcans, Gd in 8, illustré. Un volume doré sur tranche.....$6 50
LA MENNAIS—Traduction d'Dante Chant. Magnifique édition in 8, avec dorures sur tranche, nombreuses gravures sur acier.....$8 00
HUGO—Les Travailleurs de la mer. Un volume in 4°, relié et dorure sur tranche.....$7 75
Le Rhin.....$2 75
ROLLAND (abbé)—Promenades en Italie. Un volume in 4°, reliure chagrin, doré sur tranche.....$4 00
CHEVALIER (abbé)—Promenades en Touraine. Un volume in 4°, reliure chagrin, doré sur tranche.....$6 00
CARMILLON—La Bastide Blanc.....$6 00
LE JOURNAL DE LA JEUNESSE. Un volume, reliure toile et tranche dorée, 1877.....$5 00
HISTOIRE DE FRANCE populaire. Deux volumes reliés illustrés de nombreuses gravures.....$10 00
FLAMMARION—Histoire du Ciel. Un volume doré et reliure toile (avec gravures).....$1 50
FLAMMARION—Terre du Ciel. Un volume doré et reliure toile (avec gravures).....$3 50
Broché.....$2 75
MAURICE SAND—Masques et Bouffons, 2 vols.....$6 00
BURTY PHILIPPE—Chefs-d'Œuvres des Arts industriels.....$5 00
J. JACQUEMART—Rois de la Céramique.....$6 00
CHARTON (Edouard)—Le Tour du Monde 1870.....$5 00
CORTAMBERT—Rivs de la Mer Rouge.....$7 00
PARIS CHARLES—Rivs de Mer Rouge.....$7 00
Peintre au XVIe Siècle.....$6 50
DIXON—La Russie libre.....$6 50
SEMAINES DES ENFANTS—Deux années 1873-74, 1875-76, (le volume).....$2 50
DIXON—Le Jardin du Roi.....$4 00
Jardin fleuriste.....$4 00
FIGUIER L.—Zoophytes et Mollusques.....$5 00
Les Mammifères.....$5 00
L'Homme Primitif.....$5 00
Le Savant du Foyer.....$5 00
Les Insectes.....$5 00
Les Insectes.....$5 00
Histoire des Plantes.....$5 00
La terre avant le Déluge.....$5 00
Les Grandes inventions.....$5 00
BURTY — Chefs-d'Œuvres des Arts Indus.....$7 50
FORTOUL H.—Fêtes de Versailles.....$5 00
KINGSTON—Croisière autour du Monde.....$4 00
GRAMAUD—L'Oncle Placide.....$4 00
FLEURIOT ZENAIDE—La Petite Duchesse.....$4 00
COLOMB MGR—La Propagande de Françoise.....$4 00
MAGASIN DES ENFANTS, le vol.....$5 00
GRIMAUD ED.—La Plante botanique.....$5 00
OCTAVE SACHOT—La Sibérie orientale.....$4 00
VIOLLET LE DUC—Hrs d'une Forteresse.....$6 00
F. WEYMUTH—Aventures dans l'Alaska.....$4 00
FLORIAN—Fables illustrées par GRANVILLE.....$5 00
ARTHUR MANGIN—Mrs sauvages et nos animaux domestiques.....$6 00
CH. FARINE—A travers la Kabylie.....$4 00
HERTZ F.—Les jeunes Chasseurs.....$3 00
MAYNE REID—Les planteurs de la Jamaïque.....$4 50
THOMSON J.—Dix ans dans la Chine.....$4 50
COLOMB MGR—Les enfants peints par la guerre.....$2 50
GOUDÉAULT—Voyage au Pôle Nord.....$2 50
MAYNE—La Scène de la Désolation.....$6 00
MAGASIN PITTORESQUE—les années 1870, '71, '72, '73, '74, '75, '76, '77, chaques année, le volume, relié.....$2 50
LE MUSÉE DES FAMILLES—Années 1870, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, le vol. relié.....$3 50
CHECCARIUS—Le Père Lecordaire, 2 vols $5 00
MARGADE—Les Autres Robinsons, 1 vol. $2 00
VENTURA—Œuvres, le volume.....$2 00
8déc—

GRAND DEBALLAGE
d'Habillements d'hiver.
—CHEZ—
GODCHAUX,
81 & 83 Rue Canal, N. O.
Grand assortiment d'Habillements confectionnés aux dernières modes, Articles de toilette, Chapeaux pour
HOMMES,
JEUNES GENS
&
ENFANTS,
qui seront vendus à des prix tellement réduits qu'ils défient la concurrence.
Venez et Examinez.
LÉON GODCHAUX,
81 & 83 rue du Canal,
NOUVELLES-ORLEANS.
27 oct—1m—DMJ

AVIS.

LES soussignés ont le plaisir d'informer ses membres de bureau et à ses amis en général qu'il fait maintenant partie du personnel du bureau de M. C. E. Gérardey, No 31 rue de Camp. Il sera heureux de les y recevoir et il espère que ses services leur seront utiles.

M. DE ARMAS,
Président-Président.
13déc—7f

MAISON
DE
CONFECTION
"Ne pouvant être surpassée par aucune autre en ville."
C. Lazard & Co.,
213, 215 et 217
RUE DE LA VIEILLE LEVEE,
Près de l'enseignure Dumaine.
EN FACE DU MARCHÉ FRANÇAIS
Viennent de recevoir leur immense stock de
VETEMENTS
Élégants et durables pour hommes, jeunes gens et enfants, confectionnés des meilleures étoffes, fabriqués et coupés selon les dernières modes, qu'ils offrent à leurs amis et clients aux prix les plus bas de toute la ville.
ASSORTIMENT SPLENDIDE DE
Pardessus.
Les parents trouveront qu'il est de leur avantage de visiter ces magasins pour acheter des vêtements d'enfants, attendu que nous avons l'assortiment le mieux choisi qu'on puisse voir.
PRIX TRES BAS,
ALLEZ CHEZ
C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 Vieille Levée
Près de l'enseignure Dumaine,
En face du MARCHÉ FRANÇAIS
Vous y trouverez un bel assortiment de
Chapeaux et Casquettes,
Du dernier genre et à bas prix, pour hommes, jeunes gens et enfants.
NOTRE DÉPARTEMENT DE
FURNISHING GOODS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants,
est entièrement renouvelé. On y trouve une grande variété de
Jarretières tricotées, chemises, Cravates, écharpes, Mouchoirs, Chemises de dessous, Caleçons, poignets Cols, chaussettes, etc.
A
Meilleur Marché
QUE JAMAIS.
Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs.
Nous avons aussi une grande collection de malles, valises, sacs, PARAPLUIES en soie et en coton, pour toutes les bourses.
Rappelons-vous que nous n'avons QU'UN SEUL PRIX, et que nous remboursons l'argent quand les marchandises ne conviennent pas.
Notre département de mode est sous le surveillance de coupeur de première classe.
La convenance est garantie. Venez sans délai. Nous invitons les marchands de la campagne à nous faire une visite.
C. LAZARD & CO.,
213, 215 et 217 rue de la Vieille-Levée
Près de l'enseignure Dumaine.
En face du MARCHÉ FRANÇAIS
17 nov—1m

Contribuables délinquants pour les taxes de 1878.
Département des finances.
HOTEL DE VILLE.
Nlle-Orléans, 30 novembre 1878.
TOUTES les taxes de ville non payées pour 1878 seront dues le 31 mars 1879, et, à partir du 1er avril 1879, ensuite avec le prix de l'intérêt et les frais de compte.
ALF. H. BLACKOW,
Administrateur.
1novdec—jusq 15

Pension privée.
MADAME VEUVE AMÉDÉE GRANGER est prête à recevoir des pensionnaires pour le logement et la table en pension. Mauvaise adresse, 8 Adresser rue Toulouse, coin Royale, en face du marché Moreau.
24 nov 1f

A VENDRE.
A vendre à l'amiable, la MAISON située rue enseignure Royale et Toulouse, bornée par rues Royale, Saint Pierre, Chartres, et Toulouse, avec la maison rue Royale No 88, entre Conti et St Louis.
Pour plus amples informations, s'adresser au No 79 Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti. 8déc—6f

Charbons! Charbons!
Charbon -- Pittsburg -- Charbon.
W. G. COYLE & CO.
23.....CARONDELET.....23
COIN GRAVIER.
CHARBON PITTSBURG ET CANNEL DE LA VIRGINIE.
—AUSSI—
Anthracite en blocs, et en morceaux de la grosseur d'un œuf et d'une châtaigne.
Il vend plus bas que le prix du marché.
CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COAL. COMMANDES des blocs, et des Bateliers, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur le levée, près du débarcadère du Bac-Traverse, entre la rue des Champs Elysées, Marais, et la rue Chart